

Introduction

L'*Exposé (Rechenschaft)* de Peter Riedemann est méconnu. Il s'agit pourtant de l'une des plus complètes confessions de foi de l'anabaptisme primitif, rédigée avec un grand souci de précision et d'argumentation. Il se fait l'écho d'une manière nouvelle de vivre sa foi, d'une sagesse chrétienne en quête d'absolu. De là vient le caractère déroutant de ce livre, qui nécessite quelques éléments d'introduction.

1. Les premières années de l'anabaptisme houthérien

L'*Exposé* de Peter Riedemann est devenu le document symbolique de l'anabaptisme houthérien. Il a contribué à lui forger une identité confessionnelle¹. Les frères houthériens, que l'on peut aussi appeler houthérites, représentent la branche autrichienne puis morave du vaste mouvement anabaptiste du XVI^e siècle². Leur originalité tient surtout à leur mise en pratique de la communauté des biens³. Leur nom vient du prédicateur Jacob Hutter, qui a donné au mouvement ses premiers fondements en 1533⁴.

-
1. Cf. Andrea Chudaska, *Peter Riedemann. Konfessionsbildendes Täufertum im 16. Jahrhundert*, Quellen und Forschungen zur Reformationsgeschichte, vol. 76, Heidelberg, Gütersloher Verlagshaus, 2003, p. 366.
 2. Cf. Victor Peters, *All Things Common. The Hutterian Way of Life*, Minneapolis, University of Minnesota, 1967, p. 9-16.
 3. Les principaux éléments de cette présentation nous ont été fournis par Robert Friedmann, « Hutterian Brethren », dans *The Mennonite Encyclopedia*, vol. II, Scottdale, Mennonite Publishing House, 1982 [1956], p. 854-855.
 4. Pour une étude en français, cf. Hugo Gastaldi, « Le communisme des Frères hutterites », trad. de l'italien par E. Ribaute, *La Revue réformée*, n° 99, 1973/2, p. 74-95.

Dans les années 1520, l'anabaptisme se répand activement sur les territoires des Habsbourg. Au Tyrol, il devient la tendance la plus représentée de la Réforme malgré une impitoyable persécution. Avant 1530, plus d'un millier d'anabaptistes auraient été exécutés. Dans ce contexte sanglant, la Moravie devient un refuge pour les dissidents de toutes sortes. Des idées anabaptistes y ont déjà été répandues par Balthasar Hubmaier. Des châtelains montrent de la sympathie et de la tolérance pour ces nouvelles idées, notamment le seigneur de Nikolsbourg, Léonard de Liechtenstein⁵. Ces conditions favorables provoquent un afflux continu d'anabaptistes vers cette « terre promise », venus du Tyrol et d'autres territoires des Habsbourg, d'Allemagne du Sud, de Bavière, du Wurtemberg, de Hesse et même de Suisse.

En 1528, un groupe d'anabaptistes pacifiques de Nikolsbourg, interpellé par la nécessité urgente de prendre soin de frères réduits à l'indigence, décide la mise en commun de tous ses biens, suivant en cela l'exemple de l'Église primitive de Jérusalem (Ac 2.44-47; 4.34-35)⁶. Ce geste constitue la première étape d'une évolution qui aboutira à la communauté complète des biens de consommation et de production.

Cependant, les communautés moraves des années 1529-1533 ne vivent pas dans une pleine harmonie. Elles sont troublées par des querelles portant sur la direction des assemblées ou les formes de la vie communautaire. Jacob Hutter, originaire du Tyrol, s'inquiète vivement de cette situation. Il rejoint la Moravie pour tenter de régler ces conflits et pour donner aux communautés éprouvées des fondements plus évangéliques. Il impose, en 1533, le communautarisme dans la plupart des fraternités. Chef charismatique et prophétique⁷, il s'affirme très vite comme la figure dominante de l'anabaptisme pacifique morave. Mais celui-ci demeure encore longtemps divisé⁸.

5. Cf. en français également : Jean Ségué, « Anabaptisme pacifique, houthérianisme et communauté jérusalémite », *Lumière et Vie*, 1981, t. 153/154, p. 156.

6. *Ibid.*, p. 157.

7. Cf. Robert Friedmann, *Hutterite Studies*, Goshen, Mennonite Historical Society, 1961, p. 77.

8. Sur l'histoire des différents groupes anabaptistes de Moravie, cf. Werner O. Packull, *Hutterite Beginnings*, Baltimore - Londres, Johns Hopkins University Press, 1995.

Les houttériens finissent donc par en devenir le groupe largement dominant, malgré les épreuves et les persécutions locales. On peut expliquer ce succès par la qualité de leurs conducteurs spirituels : Ulrich Stadler, Hans Amon, Peter Riedemann, Peter Walpot, etc., et par le courage de ceux qui moururent martyrs ou qui subirent de longues années d'emprisonnement. Grâce à leurs compétences artisanales et agricoles, les houttériens gagnent la sympathie de seigneurs féodaux, sympathisants de la Réforme et satisfaits de garder une certaine forme d'indépendance à l'égard des autorités de Vienne. En 1546, des frères se déplacent vers la Slovaquie voisine où l'influence des Habsbourg est encore plus faible.

Jacob Hutter n'assume en fait la direction des communautés que pendant deux années, de 1533 à 1535. Il tombe entre les mains de ses persécuteurs en retournant au Tyrol, où il est martyrisé en février 1536. C'est Hans Amon qui prend sa succession. Les houttériens organisent alors leurs premières activités missionnaires dans toute l'Europe. Les anabaptistes missionnaires (*Sendboten*) savent le sort qui les attend. 80 % d'entre eux meurent martyrs. Peter Riedemann est précisément l'un des plus importants de ces missionnaires.

2. Peter Riedemann (1506-1556)

Peter Riedemann est considéré comme le second fondateur du mouvement houttérien⁹. Il est né en 1506 à Hirschberg (Jelena Gora), en Silésie, dans la Pologne actuelle. Cette ville avait été touchée dès 1519 par les idées des réformateurs¹⁰. Il apprend le métier de cordonnier mais ses humbles origines ne l'empêchent pas, bien qu'il s'en défende, d'appartenir de toute évidence à l'élite intellectuelle de son temps¹¹. En 1529, il connaît ses premiers déboires en raison de sa foi anabaptiste¹². Il est emprisonné à Gmunden, en

9. Nous nous inspirons principalement dans ce paragraphe de Robert Friedmann, « Riedemann Peter », dans *The Mennonite Encyclopedia*, vol. IV, Scottdale, Mennonite Publishing House, 1959, p. 326-328. Andrea Chudaska démontre l'importance fondamentale de l'œuvre de Riedemann. Par ses écrits et son influence, elle estime qu'il est devenu bien davantage que le second fondateur des houttériens : cf. *op. cit.*, p. 357.

10. Chudaska, *op. cit.*, p. 71.

11. *Ibid.*, p. 42.

12. On sait que des missionnaires anabaptistes étaient venus de Moravie en Silésie dans les années 1527-1528 : *ibid.*, p. 71.

Haute-Autriche. Il a probablement rejoint le mouvement anabaptiste quelque temps auparavant. Il avait été ordonné comme « serviteur de la parole » en cette même année 1529.

Il reste en prison de 1529 à 1532. Pendant ces trois années, il rédige sa première grande œuvre doctrinale, la *Rechenschaft unseres Glaubens geschrieben zu Gmunden im Land ob der Enns im Gefencknus*¹³, à ne pas confondre avec la *Rechenschaft* dont nous présentons la traduction. Cet ouvrage préfigure, par sa structure et ses qualités spirituelles, ce que sera cette dernière¹⁴.

En 1532, Riedemann sort de prison. Il rejoint la fraternité houthérienne de Moravie qui est en train de se constituer et s'identifie à son communautarisme. Il épouse une anabaptiste, Katharina – familièrement appelée Treindl. En 1533, il diffuse le message anabaptiste en Franconie et visite des groupes de Haute-Autriche qu'il invite à rejoindre ceux de Moravie. De 1533 à 1537, il est de nouveau emprisonné pour sa foi à Nuremberg.

Autorisé à sortir de prison en juillet 1537, Riedemann retourne en Moravie puis en Haute Autriche. En 1539, il reprend un périple missionnaire en Hesse. Il visite autant de groupes anabaptistes que possible. Un grand nombre de frères de Hesse (plus de 90) part alors pour la Moravie. Des persécutions subies par des frères en Basse-Autriche lui donnent l'occasion d'écrire des lettres de réconfort aux prisonniers de Falkenstein. Riedemann s'y dévoile encore comme un pasteur plein d'amour et de sollicitude.

Mais à la fin de janvier 1540, il tombe entre les mains des autorités de Hesse. Il est enchaîné dans une prison de Marburg. Les lettres qu'il écrit pendant sa détention (de 1540 à début 1542) donnent l'impression qu'il était finalement assez à l'aise. Il aide son geôlier en confectionnant des chaussures, puis on le transfère dans le château de Wolkersdorf, où le gouverneur est bien disposé à l'égard des idées anabaptistes. Riedemann bénéficie alors de la liberté de mouvement, tout en se sentant obligé de demeurer dans

13. Transcrite sous le titre : « Peter Riedemann – Die erste *Rechenschaft* – Gmunden, Oberösterreich, zwischen 1529 und 1532 », dans *Quellen zur Geschichte des Täufers XII – Glaubenszeugnisse oberdeutscher Taufgesinnter II*, Gutersloh, Gütersloher Verlagshaus G. Mohn, 1967, p. 1-47. Traduite en anglais : *Love is like Fire. The Confession of an Anabaptist, Peter Riedemann*, Farmington, Hutterian Brethren, 1993.

14. Cf. une analyse détaillée de la *Gmundener Rechenschaft* dans Chudaska, *op. cit.*, p. 89-164.

le château. Ses activités sont alors multiples. Il reçoit et conseille des visiteurs et continue d'envoyer en Moravie des frères et des sœurs gagnés à ses idées.

En 1541, sa correspondance est moins abondante. Depuis l'été 1540, il travaille en effet à la rédaction de sa grande œuvre doctrinale, la *Rechenschaft*. L'une de ses lettres nous apprend que le principal motif qui le pousse à écrire cette confession de foi est de mettre au courant Philippe de Hesse des véritables convictions des anabaptistes¹⁵. Il profite de ses loisirs pour soigner la rédaction de cet ouvrage. Mais de nouveaux troubles dans la fraternité de Moravie, ainsi que la mort de Hans Amon, incitent les frères à lui demander de rentrer chez lui, s'il peut le faire sans conflit de conscience.

Riedemann est de retour en Moravie en février 1542. Léonard Lanzenstiel a succédé à Hans Amon comme supérieur de la fraternité. On nomme alors Riedemann co-évêque. Alors que Lanzenstiel gère les affaires concrètes, Riedemann, jusqu'à sa mort, devient le théologien et le directeur spirituel de la communauté.

La fraternité présente en 1545 une pétition aux seigneurs de Moravie, attribuée à Riedemann, dans laquelle est insérée une copie de la *Rechenschaft* de 1540. Sans succès : les houthériens vont subir, au cours des années 1547-1551, la plus sévère persécution avant leur expulsion complète de Moravie en 1622. Les souverains Charles Quint et Ferdinand I^{er} veulent éradiquer la Réforme de leurs territoires. Les frères se retrouvent sans abri, obligés de subsister comme du gibier traqué. Ils vivent dans des cachettes souterraines pendant plusieurs années. Beaucoup succombent ou rejoignent l'Église catholique. Riedemann évoque la souffrance de sa communauté dans ses lettres. La *Rechenschaft* a certainement contribué à renforcer les convictions des persécutés pendant cette période difficile¹⁶. L'une des dernières lettres de Riedemann (datée de 1549-1550) s'adresse à des frères qui recherchent de nouveaux refuges plus à l'est, en Slovaquie.

Malade en raison des emprisonnements subis et des persécutions¹⁷, Peter Riedemann meurt le 1^{er} décembre 1556, dans le

15. Chudaska confirme que la *Grande Rechenschaft*, et notamment sa seconde partie, fut d'abord un écrit apologétique destiné à justifier la foi des houthériens devant les autorités : cf. *op. cit.*, p. 217-218.

16. Cf. *ibid.*, p. 331ss.

17. *Ibid.*, p. 357.

Bruderhof (ferme communautaire) de Brodsko, en Hongrie, au sein d'une communauté bénéficiant d'une paix relative. Il fut serviteur de la Parole pendant 27 ans, en ayant connu 9 années d'emprisonnement. La *Chronique des Frères houthériens* dit de lui qu'« il était riche de tous les secrets divins et du don d'une langue spirituelle qui sortait de lui comme d'une source jaillissante. Toutes les âmes qui l'écoutaient gagnaient la joie¹⁸ ». ... On peut affirmer que c'est grâce au ministère de Riedemann que la fraternité houthérienne a pu surmonter la grande crise des années 1545-1551, puis conserver son témoignage spirituel jusqu'à nos jours.

L'œuvre écrite de Riedemann compte des traités doctrinaux, des lettres et des cantiques. Les traités doctrinaux sont les deux *Rechenschaft*. La grande *Rechenschaft* de 1540-1541, dont nous donnons ici la traduction, reste encore aujourd'hui l'*Exposé* doctrinal fondamental des anabaptistes houthériens. La quarantaine de lettres de Riedemann représente aussi une source majeure de notre connaissance de la théologie houthérienne. Elles font ressortir la profondeur de sa foi chrétienne, son amour fraternel et son zèle pastoral à l'égard de ses frères. Les *Lieder der Hutterischen Brüder* (Scottsdale, 1914) sont pour la plupart des cantiques composés par Riedemann.

3. La *Rechenschaft* de 1540-1541

La *Rechenschaft unsrer Religion, Lehre und Glaubens von den Brüdern, die man Huterischen nennt* – que nous traduisons et abrégons par *Exposé* – est l'un des documents les plus importants de l'anabaptisme primitif. Il s'agit d'une confession de foi, d'une présentation générale de la pensée et de la théologie des premiers houthériens et, plus largement, des premiers anabaptistes, si l'on excepte la doctrine bien spécifique de la communauté des biens¹⁹. Il ne s'agit pas d'un ouvrage de théologie savante, mais d'un écrit destiné à défendre la foi d'une communauté en danger de mort²⁰.

18. *Das große Geschichtsbuch der Hutterischen Brüder*, édité en 1923 par Rudolf Wolkan, Standoff Colony, Macleod, Canada, rééd. Twilight Colony, Falher, Canada, 1990, p. 270.

19. Sur les différentes positions de l'anabaptisme concernant la communauté des biens : cf. Claude Baecher, « La communauté des biens chez certains Anabaptistes du 16^e siècle », *Fac Réflexion* n° 6, Vaux-sur-Seine, octobre 1987, p. 19-28.

20. Chudaska, *op. cit.*, p. 50.